

Se bagarrer pour bien travailler

26 octobre 2016

Il suffit d'avoir en tête les derniers incidents/accidents de manutention dans les établissements de DCNS ou même celui qui a causé le décès d'un salarié sur l'EPR pour se dire que ce n'est pas une activité anodine. Et pourtant, bien que stratégique en terme de sécurité mais aussi de jalon industriel, la direction considère ce métier comme du "Soutien" et lui promet un avenir de sous-traitance dans la droite ligne du PSE .

Pour ce faire, la direction applique toujours les mêmes recettes dictées par son plan Global de Performance Financière: je désorganise le service, tu te dépatouilles à l'arrache du tas d'embrouilles que tu rencontres pour essayer de faire correctement ton boulot, et je te culpabilise en exigeant des explications sur le fait que cela ne tourne pas... Au final, j'impose l'externalisation de ton activité faute de t'accorder les moyens humains et matériels pour fabriquer intelligemment l'engin industriel le plus complexe au monde...

En langage financier, on appelle ça: "réduction des coûts et des délais", ça vous parle ?

Mais, cela ne dure qu'un temps, celui nécessaire aux salariés pour se regrouper afin de se faire respecter.

Les personnels mobilisés avec la CGT, gagnent la première entorse au PSE avec deux recrutements externes !

C'est ce qui s'est passé lors de l'embarquement du premier mât optronique sur le Suffren. Avec comme seul but la réussite de leur mission et l'envie de travailler correctement, les personnels se sont regroupés au pied du mât et interrompus sa mise en place tout le temps que le directeur et la DRH ne se soient déplacés, pour écouter leurs exigences:

- accepter de reprendre des alternants seulement si les 2 qui venaient d'être formés étaient embauchés
- nommer un chef d'équipe et maintenir en interne toutes leurs activités

Bien entendu, si une bataille est gagnée, les revendications des personnels de la Manutention – Levage perdurent. Dans la situation que nous connaissons tous aujourd'hui, avec un plan de charge qui en ferait pâler plus d'un, avec un programme qui débute (Barracuda) et un autre qui arrive (SNLE3G), comment la direction peut elle réfléchir à externaliser l'activité de grutage (qui demande une très longue formation quasi exclusivement par le matelotage) si ce n'est de décliner son Plan Social plutôt que de garantir la bonne réalisation de nos activités ?

Pour votre bonne information, sachez que dans ce cas précis, comme il n'est pas facile pour la direction de parler de réduction des délais vu la réactivité des équipes, elle emploie une autre méthode: "*Justifiez moi votre activité*". Ce qui ne manque pas de culot, puisque celle-ci est directement liée à l'avancement du programme Barracuda dont les difficultés sont issues principalement de l'organisation mise en place par la direction, à grands coup de désorganisations...

Fort de cet exemple, la CGT encourage les salariés à se faire respecter dans leur travail et se fera le soutien et le porte parole de toutes les actions qui empêcheront le plan de performance, accompagné de son Plan Social, de continuer le massacre de nos activités et de nos emplois.